

Direction régionale de santé publique

L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE
SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE 2010-2011

LE POIDS, L'APPARENCE CORPORELLE ET LES
ACTIONS À L'ÉGARD DU POIDS CHEZ LES
JEUNES DU SECONDAIRE DE LA RÉGION DE
LA CAPITALE-NATIONALE



L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE
SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE 2010-2011

**LE POIDS, L'APPARENCE CORPORELLE ET LES
ACTIONS À L'ÉGARD DU POIDS CHEZ LES
JEUNES DU SECONDAIRE DE LA RÉGION DE
LA CAPITALE-NATIONALE**

Direction régionale de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux
de la Capitale-Nationale

Février 2015

Rédaction : Louise Rochette, équipe Surveillance

Collaboration : Pascale Chaumette

Relecture : Myriam Duplain, Marc Ferland

Révision linguistique : Micheline Lampron

Soutien administratif : Line Plamondon

Ce document est disponible en version électronique à l'adresse Internet
<http://www.eisscapitalenationale.gouv.qc.ca/Publications.shtml> ou
www.dspq.qc.ca, section « Documentation », rubrique « Publications »

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015
ISBN : 978-2-89616-271-0 (version imprimable)
978-2-89616-272-7 (version électronique)

Cette publication a été versée dans la banque SANTÉCOM (www.santecom.qc.ca).

La reproduction de ce document est permise, pourvu que la source en soit mentionnée.

Référence suggérée :

ROCHETTE, Louise (2015). *Le poids, l'apparence corporelle et les actions à l'égard du poids chez les jeunes du secondaire de la région de la Capitale-Nationale*, Québec, Direction régionale de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, 16 p.

© Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale

**L'Enquête québécoise sur la santé
des jeunes du secondaire
(EQSJS) 2010-2011**

- Enquête réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et visant à produire plusieurs indicateurs de l'état de santé et des habitudes de vie des jeunes.
- La collecte s'est déroulée du 2 novembre 2010 au 17 mai 2011 et a joint 4 729 élèves de la région de la Capitale-Nationale, représentatifs de près de 33 000 jeunes. L'enquête a été menée dans les écoles publiques et privées, francophones et anglophones. La population visée se limite aux élèves du secondaire du secteur des jeunes, excluant les centres de formation professionnelle (CFP) et les écoles comptant 30 % ou plus d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA).
- Les résultats régionaux de l'EQSJS 2010-2011 font l'objet de documents distincts selon les chapitres du premier rapport provincial couvrant la santé physique et les habitudes de vie¹. Les thèmes abordés sont les suivants :
 - habitudes alimentaires;
 - activité physique de loisir et de transport;
 - poids, apparence corporelle et actions à l'égard du poids;
 - usage de la cigarette;
 - consommation d'alcool et de drogues;
 - comportements sexuels chez les 14 ans et plus.
- À partir des résultats de l'EQSJS 2010-2011, l'Institut de la statistique du Québec a également publié le bulletin [Les élèves du secondaire sont-ils satisfaits de leur apparence corporelle?](#)².

**Le poids, l'apparence corporelle et les
actions à l'égard du poids chez les jeunes
du secondaire de la Capitale-Nationale**

1. Quelques caractéristiques des élèves du secondaire	4
2. Statut pondéral.....	5
3. Satisfaction à l'égard de son apparence	8
4. Actions entreprises concernant le poids	11
5. Recours à des produits, services et moyens amaigrissants	13
6. Diminuer le sucre ou le gras.....	15

¹ <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alimentation/sante-jeunes-secondaire1.pdf>

² H. CAMIRAND, L. CAZALE et M. BORDELEAU (2015). « Les élèves du secondaire sont-ils satisfaits de leur apparence corporelle? », *Zoom Santé*, Institut de la statistique du Québec, n° 49, février, 8 p.

Informations méthodologiques

- Les données régionales sont associées au territoire sociosanitaire de l'école et non au territoire de résidence de l'élève. Pour la Capitale-Nationale, cela influence très peu les résultats.
- De manière générale, les indicateurs sont présentés à partir des croisements suivants :
 - selon la région et pour le Québec, par sexe;
 - selon la région et les quatre territoires de centre de santé et de services sociaux (CSSS), par sexe;
 - selon le niveau scolaire, par sexe;
 - selon la langue d'enseignement.
- En considération des inégalités sociales de santé, le croisement selon le plus haut niveau de scolarité atteint par l'un ou l'autre des deux parents est retenu lorsque le résultat du test statistique est significatif. Il s'agit d'une solution de rechange à l'utilisation de l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale, dont le taux de non-réponse partielle pour l'EQSJS 2010-2011 pose un problème de précision (>10 %).
- Toutes les données proviennent du Fichier maître de l'EQSJS de l'ISQ. Les figures présentent des proportions brutes exprimées en pourcentage, et le texte d'analyse comporte parfois des nombres d'effectifs arrondis à la centaine près.
- La zone de texte en italique précédant une série de figures pour un indicateur donné apporte des précisions sur la définition de ce dernier.
- Le symbole (+) ou (-) ajouté dans une figure signale une proportion significativement plus élevée ou plus faible que la valeur du territoire de référence sur la base d'un test statistique au seuil de 5 %. Ainsi, le test compare la donnée régionale avec celle du reste du Québec et la donnée de chaque CSSS avec celle du reste de la région de la Capitale-Nationale.
- Pour les différences significatives autres que les comparaisons entre territoires, une note est ajoutée sous les figures concernées.
- Le simple astérisque * signale une donnée à interpréter avec prudence en raison d'un coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %.
- Le double astérisque ** signale une donnée imprécise en raison d'un coefficient de variation supérieur à 25 %, et celle-ci est illustrée à titre indicatif seulement. Ce type de données exige une grande réserve dans l'interprétation.
- Le symbole | ajouté aux figures illustre les intervalles de confiance au niveau 95 %, c'est-à-dire la fourchette de valeurs dans laquelle la vraie valeur est observée, 19 fois sur 20.

Faits saillants

Parmi les élèves fréquentant les écoles secondaires de la région de la Capitale-Nationale :

- Environ 7 élèves sur 10 (69 %) ont un poids normal, 19 % ont un surplus de poids et 12 % un poids insuffisant. Le surplus de poids regroupe les catégories « embonpoint » (11 %) et « obésité » (7 %).
- Les garçons et les filles se distinguent : l'embonpoint est plus répandu chez les garçons que chez les filles (14 % c. 8 %), alors qu'il y a, en proportion, plus de filles que de garçons de poids insuffisant (15 % c. 10 %).
- Les élèves de la région se distinguent des autres élèves du Québec : ils sont moins nombreux, en proportion, à faire de l'embonpoint (11 % c. 14 %), mais déclarent un peu plus souvent un poids insuffisant (12 % c. 10 %).
- Environ 1 élève sur 2 (51 %) est satisfait de son apparence, proportion similaire chez les garçons et chez les filles. Par ailleurs, environ 2 filles sur 5 (41 %) veulent une silhouette plus mince et plus du quart des garçons (29 %) en désirent une plus forte.
- Un peu plus de 2 élèves sur 3 entreprennent des actions concernant leur poids, que ce soit essayer de le contrôler ou de le maintenir (35 %), d'en perdre (21 %) ou d'en gagner (12 %).
- Les filles tentent plus souvent que les garçons de contrôler leur poids (41 % c. 29 %) ou d'en perdre (28 % c. 14 %), alors que les garçons, plus souvent que les filles, essaient d'en gagner (20 % c. 4 %) ou ne font rien par rapport à leur poids (37 % c. 27 %).
- Dans le but de perdre du poids ou de le contrôler, environ 7 élèves sur 10 (70 %) ont eu recours, au cours des 6 mois précédant l'enquête, à au moins une des 6 méthodes considérées comme potentiellement dangereuses pour la santé. Les garçons et les filles ne se distinguent pas significativement sur ce point.

1. QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE

Tableau 1

Caractéristiques des élèves du secondaire, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011

Caractéristiques	Capitale-Nationale (%)	Le Québec (%)
Sexe		
Garçons	50,3	50,7
Filles	49,7	49,3
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	19,6	20,0
2 ^e secondaire	20,8	20,9
3 ^e secondaire	22,2	22,3
4 ^e secondaire	19,2	19,3
5 ^e secondaire	18,2	17,5
Territoire de CSSS		
Portneuf	7,0	
Vieille-Capitale	44,6	
Québec-Nord	44,7	
Charlevoix	3,7	
Situation familiale		
Biparentale	61,5	61,8
Reconstituée	10,7	11,3
Monoparentale	13,1	14,2
Garde partagée	13,2	11,0
Autres	* 1,6	1,6
Plus haut niveau de scolarité des parents		
Sans diplôme d'études secondaires	3,6	6,7
Secondaire complété	13,8	15,4
Postsecondaire	82,7	77,9
Statut d'emploi des parents		
Deux parents en emploi	80,5	75,6
Un parent en emploi	17,0	20,8
Aucun parent en emploi	2,5	3,6
Statut d'emploi de l'élève		
En emploi	49,7	42,8
Aucun emploi	50,3	57,2
Perception de sa situation financière		
Plus à l'aise	28,9	29,4
Aussi à l'aise	61,4	59,9
Moins à l'aise	9,7	10,7
Autoévaluation de sa performance scolaire		
Sous la moyenne	13,5	13,3
Dans la moyenne	46,4	47,5
Au-dessus de la moyenne	40,1	39,2
Langue d'enseignement		
Français	96,1	89,2
Anglais	3,9	10,8
Parcours scolaire		
Formation générale	94,4	93,2
Autre type de formation	** 5,6	6,8

* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.

** À titre indicatif seulement - coefficient de variation supérieur à 25 %.

Les élèves se répartissent assez également de la 1^{re} à la 5^e secondaire, bien que leur proportion diminue légèrement en 4^e et 5^e secondaire.

La majorité des élèves (62 %) vivent avec leurs deux parents. Les situations familiales « garde partagée » et « monoparentale » regroupent chacune 13 % des élèves, alors que vivre dans une famille reconstituée est le fait d'un élève sur dix. Moins de 2 % des élèves vivent dans un autre type de situation familiale (famille ou foyer d'accueil, tutorat, colocation, vivant seul, etc.).

Pour un peu plus de quatre élèves sur cinq (83 %), le parent le plus scolarisé a fait des études postsecondaires (collégiales ou universitaires).

La grande majorité des élèves (81 %) ont leurs deux parents qui travaillent.

La moitié des élèves du secondaire de la région ont un travail au moment de l'enquête, rémunéré ou non.

Environ 61 % des élèves évaluent leur situation financière comparable à celle des autres élèves de leur classe, alors que 29 % se considèrent plus à l'aise et 10 % moins à l'aise.

Les élèves ont évalué leur performance scolaire en la comparant à celle des autres élèves de leur école ayant leur âge. Ainsi, 86 % considèrent que leurs notes sont dans la moyenne (46 %) ou au-dessus (40 %), alors que 14 % estiment leur performance inférieure à la moyenne.

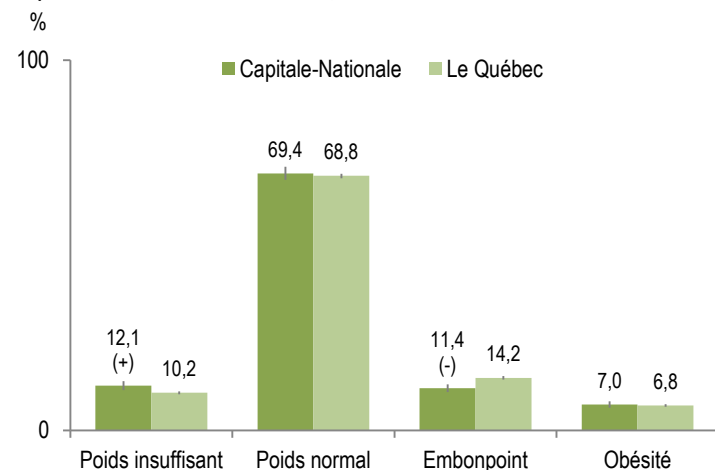
Dans la région, 96 % des élèves du secondaire étudient en français, tandis que 4 % fréquentent une école de langue anglaise.

La très grande majorité (94 %) des élèves du secondaire visés par l'enquête suivent une formation de type général. Les autres types de formation comprennent celles axées sur l'emploi au 2^e cycle et les programmes adaptés pour les élèves en difficulté.

2. STATUT PONDÉRAL

Figure 1

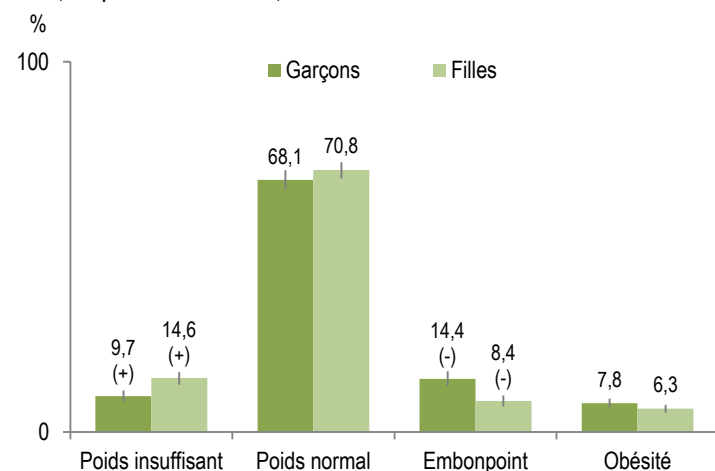
Répartition des élèves du secondaire selon le statut pondéral, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011



(-) (+) Proportion significativement plus faible ou plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Figure 2

Répartition des élèves du secondaire selon le statut pondéral, par sexe, Capitale-Nationale, 2010-2011



(-) (+) Proportion significativement plus faible ou plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Pour les catégories « Poids insuffisant » et « Embonpoint », différence significative au seuil de 5 % entre les garçons et les filles.

L'indice de masse corporelle (IMC) a été calculé à partir des réponses fournies par l'élève aux questions portant sur la taille et le poids. Cet indice est obtenu en divisant le poids par la taille au carré (kg/m^2). Les résultats de l'IMC ont été regroupés en quatre catégories de statut pondéral : poids insuffisant, poids normal, embonpoint et obésité. Chez les jeunes de 17 ans et moins, les valeurs seuils varient selon l'âge et le sexe³.

Le surplus de poids regroupe les catégories « embonpoint » et « obésité ».



Selon les données rapportées par les élèves fréquentant les écoles secondaires de la région de la Capitale-Nationale, près de 7 sur 10 (69 %) ont un poids normal, soit 23 300 jeunes.

On estime que près de 1 jeune sur 5 (19 %) a un surplus de poids, ce qui totalise environ 6 200 élèves, dont 2 400 sont obèses.

Par ailleurs, à peu près 4 100 élèves ont un poids insuffisant (12 %).

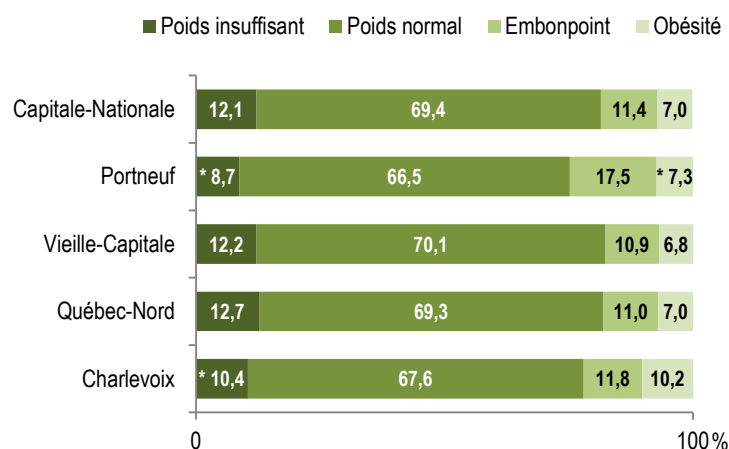
Comparativement aux autres élèves du Québec, la prévalence du poids insuffisant est un peu plus élevée dans la région (12 % c. 10 %), alors que celle de l'embonpoint l'est moins (11 % c. 14 %).

Le statut pondéral varie selon le sexe. Les filles sont plus nombreuses, en proportion, à avoir un poids insuffisant que les garçons (15 % c. 10 %). En contrepartie, les garçons font plus souvent de l'embonpoint que les filles (14 % c. 8 %).

³ L. CAZALE, M.-C. PAQUETTE et F. BERNÈCHE (2012). « Poids, apparence corporelle et actions à l'égard du poids », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 147. Disponible à : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-adol/alimentation/sante-jeunes-secondaire1.pdf>

Figure 3

Répartition des élèves du secondaire selon le statut pondéral, CSSS et Capitale-Nationale, 2010-2011

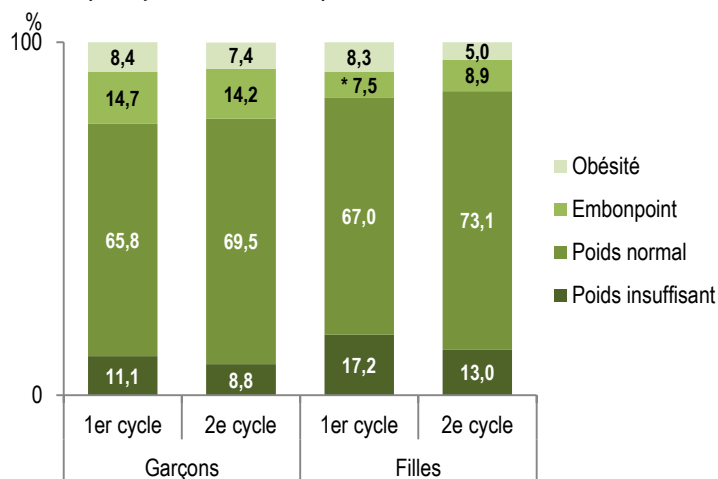


* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.

L'enquête ne permet pas de déceler de différence significative entre les CSSS de la région quant à la répartition des élèves selon le statut pondéral. Cependant, la prévalence de l'embonpoint semble un peu plus élevée dans Portneuf que dans l'ensemble de la région (18 % c. 11 %).

Figure 4

Répartition des élèves du secondaire selon le statut pondéral, par sexe et par cycle scolaire, Capitale-Nationale, 2010-2011

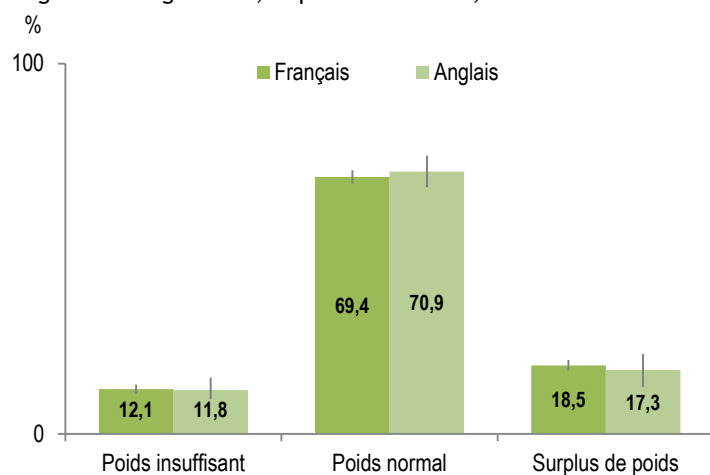


* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %. Chez les filles, pour les catégories « Poids insuffisant » et « Obésité », différence significative au seuil de 5 % entre le 1^{er} et le 2^e cycle.

La répartition des élèves selon le statut pondéral varie peu entre le 1^{er} cycle (1^{re} et 2^e) et le 2^e cycle (3^e, 4^e et 5^e) du secondaire chez les garçons.

Chez les filles, la prévalence du poids insuffisant ainsi que la prévalence de l'obésité diminuent entre le 1^{er} et le 2^e cycle.

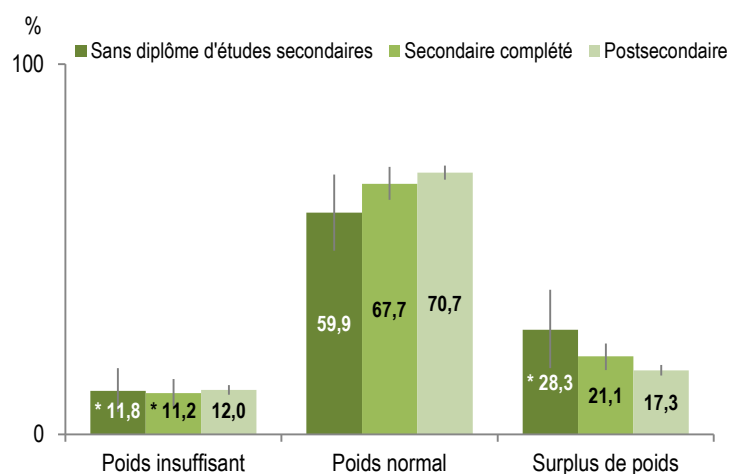
Figure 5
Répartition des élèves du secondaire selon le statut pondéral, par langue d'enseignement, Capitale-Nationale, 2010-2011



Le surplus de poids regroupe les catégories « embonpoint » et « obésité ».

Dans la région, le statut pondéral ne varie pas selon la langue d'enseignement.

Figure 6
Répartition des élèves du secondaire selon le statut pondéral par le plus haut niveau de scolarité des parents, Capitale-Nationale, 2010-2011



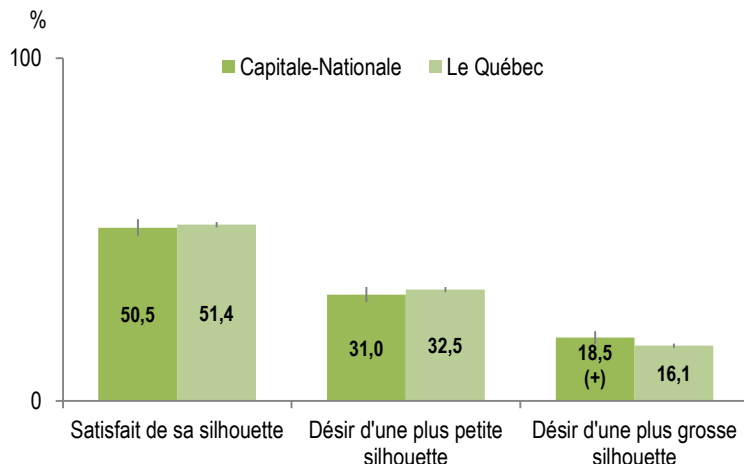
* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.
Pour le surplus de poids, différence significative au seuil de 5 % entre les catégories « Sans diplôme d'études secondaires » et « Postsecondaire ».

Le statut pondéral des élèves est associé au plus haut niveau de scolarité des parents, particulièrement chez les élèves rapportant un surplus de poids. En fait, la prévalence du surplus de poids est plus élevée chez les élèves dont les parents n'ont pas terminé leur secondaire, comparativement à ceux dont un parent a fait des études postsecondaires (28 % c. 17 %).

3. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SON APPARENCE

Figure 7

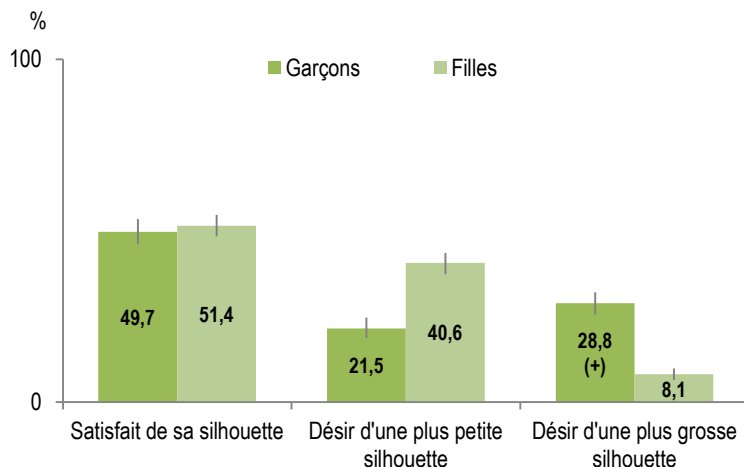
Répartition des élèves du secondaire selon la satisfaction à l'égard de son apparence, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011



(+) Proportion significativement plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Figure 8

Répartition des élèves du secondaire selon la satisfaction à l'égard de son apparence, par sexe, Capitale-Nationale, 2010-2011



(+) Proportion significativement plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
 Pour les catégories « Désir d'une plus petite silhouette » et « Désir d'une plus grosse silhouette », différence significative au seuil de 5 % entre les garçons et les filles.

Le questionnaire présentait deux séries de sept silhouettes de garçons et de filles allant de « très mince » à « obèse »⁴.

Le niveau de satisfaction à l'égard de son apparence a été obtenu par la différence entre les deux choix de l'élève. Les catégories suivantes ont été retenues : satisfait de sa silhouette (même silhouette choisie), désir d'une plus petite silhouette et désir d'une plus grosse silhouette.



Environ 1 élève sur 2 (51 %) est satisfait de son apparence, près de 1 sur 3 (31 %) souhaite une plus petite silhouette et près de 1 sur 5 (19 %) en désire une plus grosse. Ainsi, près de 17 000 élèves de la région sont satisfaits de leur apparence, 10 400 veulent une plus petite silhouette et 6 200 en souhaitent une plus grosse.

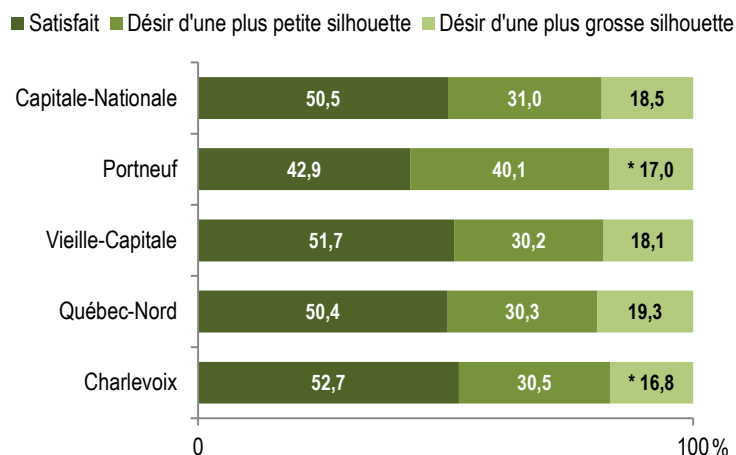
Bien que les garçons et les filles soient satisfaits de leur apparence dans les mêmes proportions, les filles veulent une silhouette plus mince plus souvent que les garçons (41 % c. 22 %), alors que les garçons désirent davantage une silhouette plus forte (29 % c. 8 % chez les filles).

En proportion, les garçons de la région désirent plus souvent une silhouette plus forte que les autres garçons fréquentant les écoles secondaires du Québec (29 % c. 24 %, données non présentées).

⁴ Ibid., p. 123

Figure 9

Répartition des élèves du secondaire selon la satisfaction à l'égard de son apparence, CSSS et Capitale-Nationale, 2010-2011

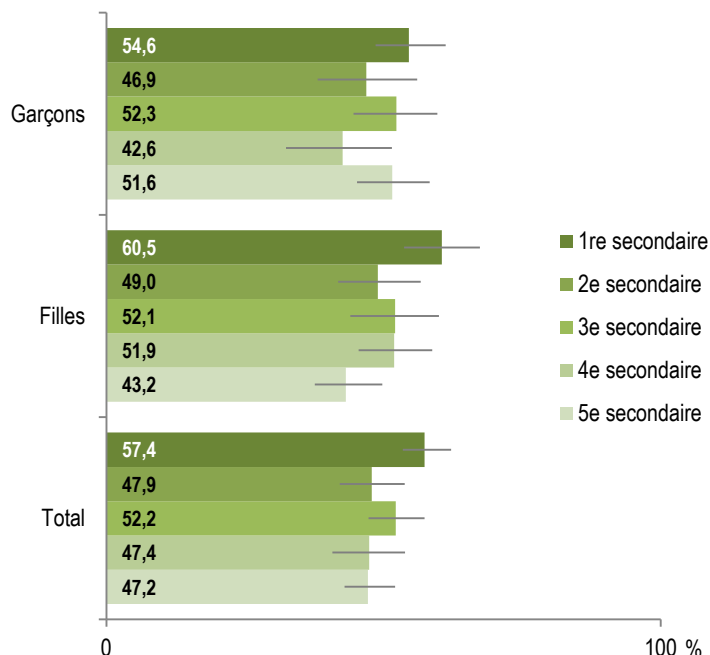


* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.

Les résultats de l'enquête ne montrent pas de différence significative selon les territoires de CSSS de la région quant à la satisfaction à l'égard de son apparence. Cependant, les élèves de Portneuf semblent un peu moins satisfaits de leur silhouette que l'ensemble des élèves de la région (43 % c. 51 %).

Figure 10

Proportion des élèves du secondaire satisfaits de leur apparence selon le niveau scolaire, par sexe, Capitale-Nationale, 2010-2011

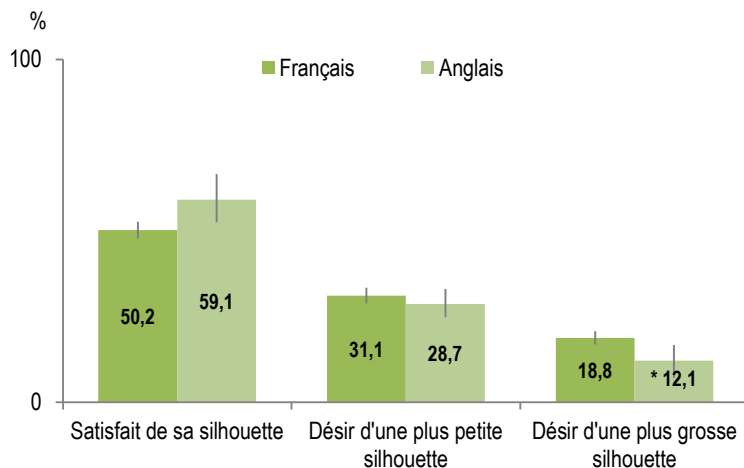


Chez les filles, différence significative au seuil de 5 % entre la 1^{re} secondaire et les 2^e et 5^e secondaires. Pour le total, différence significative au seuil de 5 % entre la 1^{re} secondaire et les 2^e, 4^e et 5^e secondaires.

La satisfaction des élèves quant à leur silhouette diminue selon le niveau scolaire chez les filles seulement. Ainsi, de 61 % en 1^{re} secondaire, la proportion de filles se disant satisfaites de leur apparence baisse à 43 % en 5^e secondaire. À l'opposé, la proportion de filles qui désirent une plus petite silhouette tend à augmenter avec les années : de 31 % en 1^{re} secondaire à 51 % en 5^e secondaire (données non présentées).

Figure 11

Répartition des élèves du secondaire selon la satisfaction à l'égard de son apparence, par langue d'enseignement, Capitale-Nationale, 2010-2011

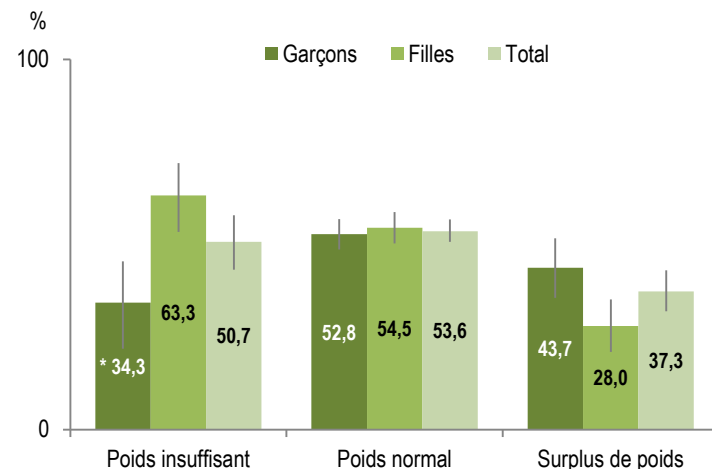


* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %. Pour les catégories « Satisfait de sa silhouette » et « Désir d'une plus grosse silhouette », différence significative au seuil de 5 % entre le français et l'anglais comme langue d'enseignement.

Dans la Capitale-Nationale, les élèves du secondaire qui étudient en anglais sont plus souvent satisfaits de leur silhouette (59 %) que ceux fréquentant les écoles de langue française (50 %). Les jeunes du réseau francophone désirent un peu plus souvent une silhouette plus forte (19 %) que leurs homologues des écoles anglophones (12 %).

Figure 12

Proportion des élèves du secondaire satisfaits de leur apparence selon le statut pondéral, par sexe, Capitale-Nationale, 2010-2011



* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.

La satisfaction à l'égard de son apparence varie selon le statut pondéral.

Un peu plus de la moitié des élèves de poids normal sont ainsi satisfaits de leur apparence. Les garçons et les filles ne se distinguent pas à cet égard. Toutefois, 41 % des filles de poids normal veulent une plus petite silhouette et 32 % des garçons de poids normal désirent une silhouette plus forte (données non présentées).

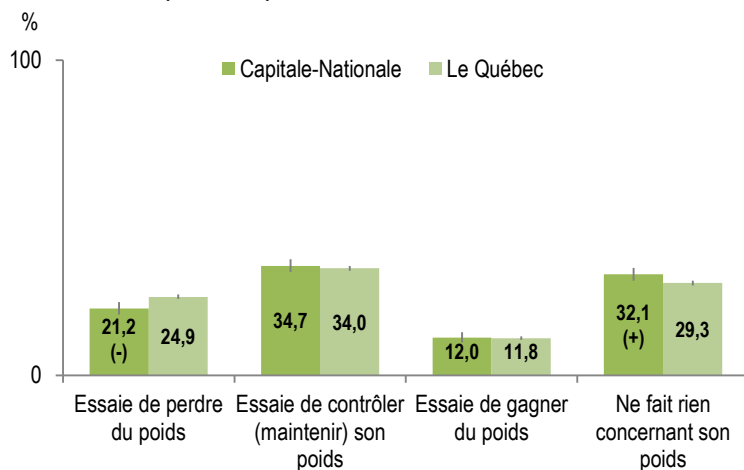
Environ les deux tiers des filles et le tiers des garçons ayant un poids insuffisant sont satisfaits de leur apparence.

Chez les élèves rapportant un surplus de poids, les garçons sont plus souvent satisfaits de leur silhouette, en proportion, que les filles (44 % c. 28 %). En fait, 51 % des garçons et 65 % des filles en surpoids veulent une silhouette plus mince (données non présentées).

4. ACTIONS ENTREPRISES CONCERNANT LE POIDS

Figure 13

Répartition des élèves du secondaire selon les actions entreprises concernant le poids, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011



(-) (+) Proportion significativement plus faible ou plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Une seule question portait sur les actions concernant le poids. « Actuellement, fais-tu quelque chose concernant ton poids? ». Les élèves avaient les choix de réponse suivants : « J'essaie de perdre du poids », « J'essaie de contrôler (maintenir) mon poids », « J'essaie de gagner du poids » et « Je ne fais rien concernant mon poids ».

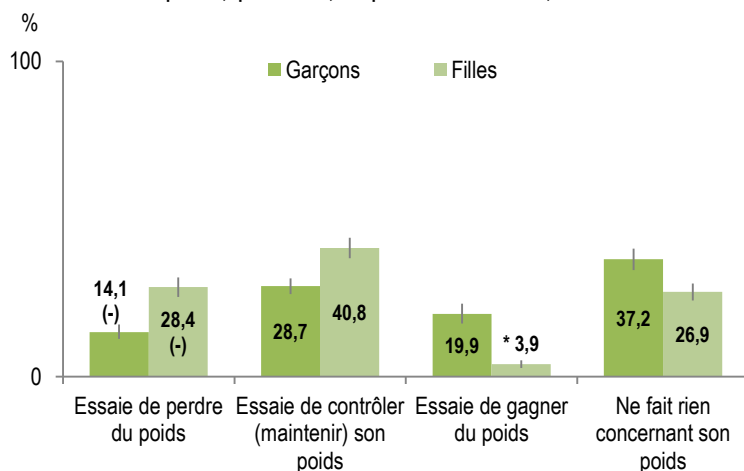


Au moment de l'enquête, environ 2 élèves sur 3 font quelque chose concernant leur poids : 21 % (7 100) essaient d'en perdre, 35 % (11 700) tentent de le maintenir et 12 % (4 000) essaient d'en gagner. Par ailleurs, 1 élève sur 3 (10 800) indique ne rien faire concernant son poids.

Comparativement aux autres élèves du Québec, ceux de la région sont un peu moins nombreux, en proportion, à essayer de perdre du poids (21 % c. 25 %). Par ailleurs, ils ne font rien concernant leur poids dans une plus grande proportion (32 % c. 29 %).

Figure 14

Répartition des élèves du secondaire selon les actions entreprises concernant le poids, par sexe, Capitale-Nationale, 2010-2011



* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.

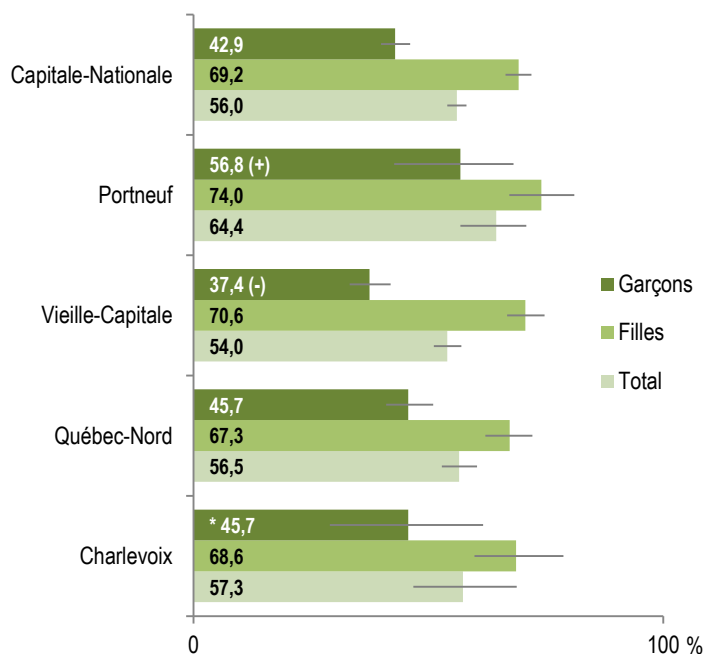
(-) Proportion significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Différence significative au seuil de 5 % entre les garçons et les filles.

Les garçons et les filles se distinguent quant aux actions entreprises concernant le poids. Les filles, plus souvent que les garçons, disent contrôler leur poids (41 % c. 29 %) ou essayer d'en perdre (28 % c. 14 %). Les garçons tentent davantage de gagner du poids que les filles (20 % c. 4 %) ou ne font rien concernant leur poids (37 % c. 27 %).

Figure 15

Proportion des élèves du secondaire essayant de perdre du poids ou de le maintenir (contrôler) selon le sexe, CSSS et Capitale-Nationale, 2010-2011



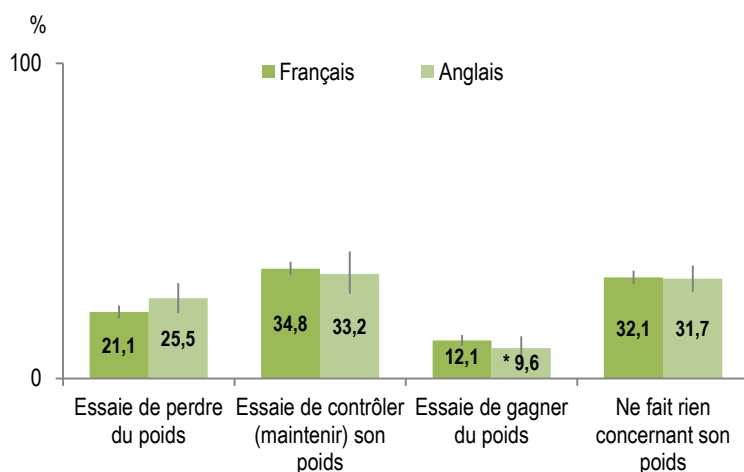
* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.
 (-) (+) Proportion significativement plus faible ou plus élevée que celle du reste de la région, au seuil de 5 %.
 Différence significative au seuil de 5 % entre les garçons et les filles.

Bien qu'un peu plus de la moitié des élèves fréquentant les écoles secondaires de la région tentent de perdre du poids ou de le maintenir, cette action est entreprise plus souvent par les filles que par les garçons (69 % c. 43 %), et ce, dans les quatre territoires de CSSS.

Les garçons de Portneuf et de Vieille-Capitale se démarquent des autres élèves de la Capitale-Nationale. En fait, les premiers sont plus nombreux, en proportion, à essayer de perdre du poids ou de le contrôler, alors que les seconds entreprennent moins une telle action.

Figure 16

Répartition des élèves du secondaire selon les actions entreprises concernant le poids par langue d'enseignement, Capitale-Nationale, 2010-2011



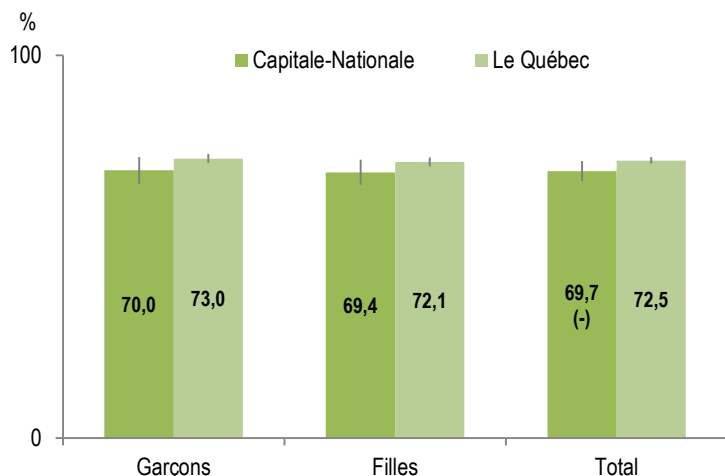
* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.

Il n'y a pas d'écart entre les deux réseaux d'enseignement dans les écoles de la région quant aux actions entreprises par les élèves concernant le poids.

5. RECOURS À DES PRODUITS, SERVICES ET MOYENS AMAIGRISSANTS (PSMA)

Figure 17

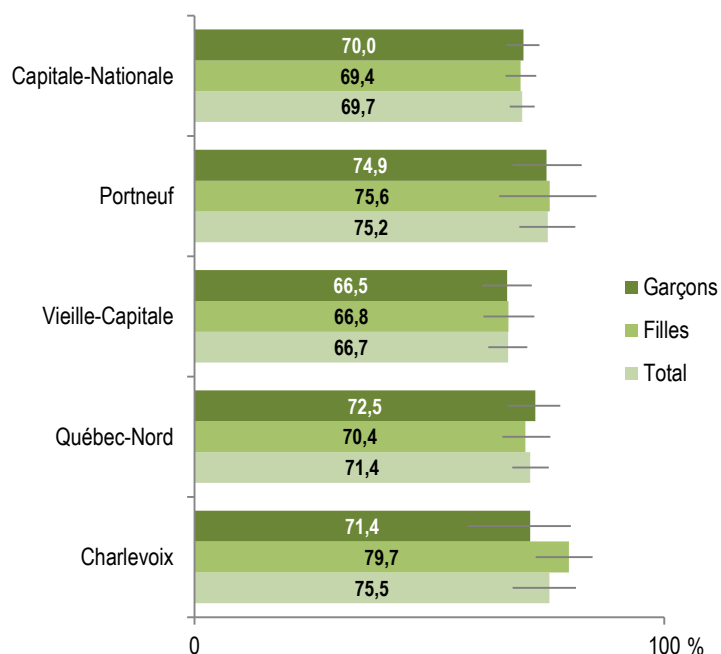
Proportion des élèves du secondaire ayant eu recours à des produits, services et moyens amaigrissants (PSMA) au cours des six derniers mois selon le sexe, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011



(-) Proportion significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Figure 18

Proportion des élèves du secondaire ayant eu recours à des produits, services et moyens amaigrissants (PSMA) au cours des six derniers mois selon le sexe, CSSS et Capitale-Nationale, 2010-2011



Les élèves ont été questionnés sur le recours à des produits, services et moyens amaigrissants (PSMA) au cours des six mois précédant l'enquête, dans le but de perdre du poids ou de le contrôler. Ces méthodes sont les suivantes :

- suivre une diète;
- ne pas manger pendant toute une journée;
- se faire vomir, prendre des laxatifs ou des coupe-faim;
- s'entraîner de façon intensive;
- commencer ou recommencer à fumer;
- sauter des repas.

Pour chacune des méthodes, l'élève devait indiquer la fréquence de son utilisation. Les élèves qui ont répondu « souvent », « quelques fois » ou « rarement » à au moins une des six questions sont considérés comme ayant eu recours à des PSMA.

Les méthodes mentionnées ci-dessus peuvent être considérées comme présentant un potentiel de dangerosité pour la santé.



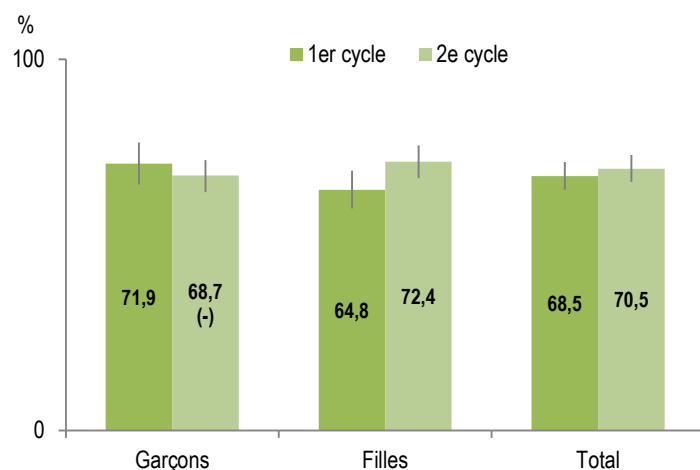
Environ 7 élèves sur 10 ont eu recours à au moins un des 6 produits, services ou moyens amaigrissants, au cours des six mois précédant l'enquête. Les garçons et les filles y ont eu recours dans les mêmes proportions. Ainsi, dans la région, près de 23 400 jeunes auraient eu recours à des PSMA.

Les élèves du secondaire de la région ont eu recours un peu moins souvent à des PSMA que les autres élèves du Québec (70 % c. 73 %).

Il n'y a pas d'écart statistiquement significatif selon le territoire de CSSS de la région. Cependant, les filles fréquentant les écoles de Charlevoix semblent plus nombreuses, en proportion, à avoir eu recours à des PSMA, comparativement à l'ensemble des filles de la région (80 % c. 69 %).

Figure 19

Proportion des élèves du secondaire ayant eu recours à des produits, services et moyens amaigrissants (PSMA) au cours des six derniers mois selon le cycle scolaire, par sexe, Capitale-Nationale, 2010-2011



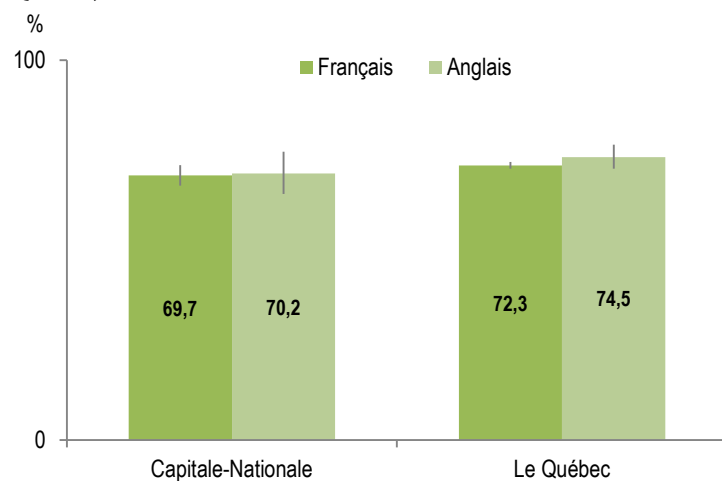
(-) Proportion significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
Différence significative au seuil de 5 % entre le 1^{er} et le 2^e cycle chez les filles.

Les filles qui étudiaient au 2^e cycle du secondaire au moment de l'enquête ont rapporté plus souvent, en proportion, avoir eu recours à des PSMA que celles du 1^{er} cycle (72 % c. 65 %).

Chez les garçons, on ne note pas de différence significative entre les élèves du 1^{er} cycle et ceux du 2^e cycle quant au recours à des PSMA dans les six mois précédant l'enquête.

Figure 20

Proportion des élèves du secondaire ayant eu recours à des produits, services et moyens amaigrissants (PSMA) au cours des six derniers mois selon la langue d'enseignement, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011

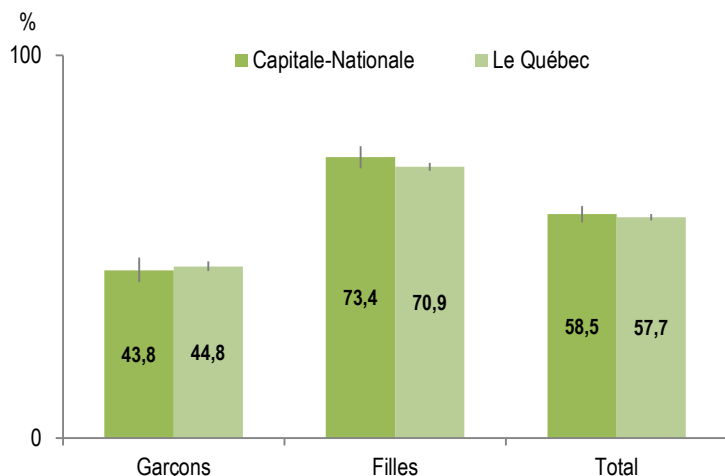


Le recours à des produits, services et moyens amaigrissants n'est pas associé à la langue d'enseignement, et ce, tant dans la région que dans l'ensemble du Québec.

6. DIMINUER LE SUCRE OU LE GRAS

Figure 21

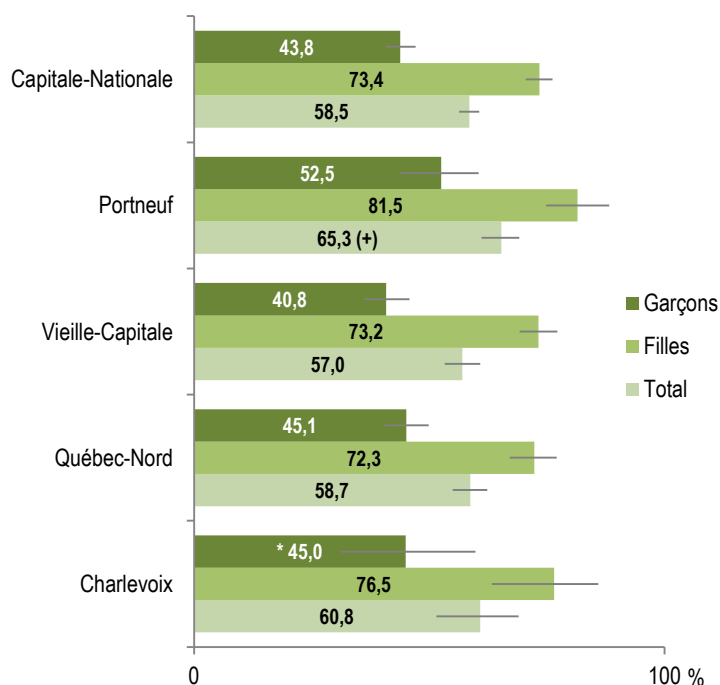
Proportion des élèves du secondaire ayant diminué le sucre ou le gras au cours des six derniers mois dans le but de perdre du poids ou de le maintenir selon le sexe, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011



Différence significative au seuil de 5 % entre les garçons et les filles.

Figure 22

Proportion des élèves du secondaire ayant diminué le sucre ou le gras au cours des six derniers mois dans le but de perdre du poids ou de le maintenir selon le sexe, CSSS et Capitale-Nationale, 2010-2011



* Donnée à interpréter avec prudence - coefficient de variation entre 15 % et 25 %.
 (+) Proportion significativement plus élevée que celle de la région, au seuil de 5 %.
 Différence significative au seuil de 5 % entre les garçons et les filles.

Une question portait sur la fréquence à laquelle l'élève a essayé, au cours des six mois précédant l'enquête, de perdre du poids ou de le contrôler en diminuant ou en coupant le sucre ou le gras (les bonbons, les desserts, les chips, etc.).

Les élèves qui ont répondu « souvent », « quelques fois » ou « rarement » à la question sont considérés comme ayant diminué le sucre ou le gras au cours des six derniers mois dans le but de perdre du poids ou de le maintenir.



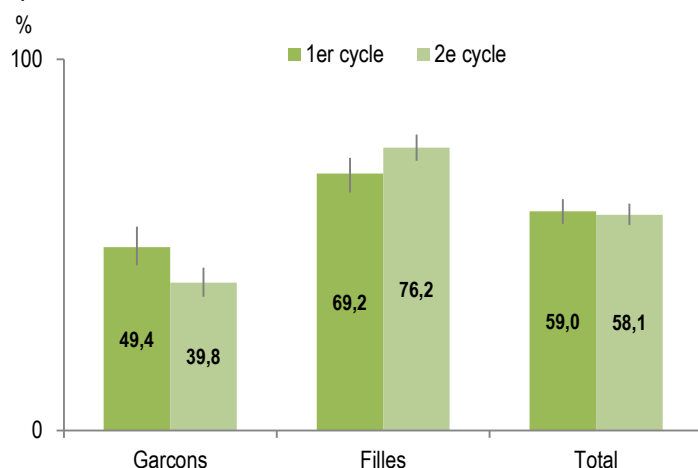
Près de 60 % des élèves fréquentant les écoles secondaires de la région ont diminué le sucre ou le gras au cours des six mois précédant l'enquête. Ainsi, on estime qu'environ 19 700 jeunes ont eu recours à ce moyen dans le but de perdre du poids ou de le maintenir, soit 12 300 filles et 7 400 garçons.

Diminuer le sucre ou le gras pour perdre du poids ou le maintenir est une méthode plus répandue chez les filles que chez les garçons. En proportion, 73 % des filles l'ont utilisée au cours des six mois précédant l'enquête, comparativement à 44 % des garçons. Près du quart (23 %) des filles et 11 % des garçons ont déclaré diminuer « souvent » le sucre ou le gras (données non présentées).

La proportion d'élèves ayant diminué le sucre ou le gras semble plus élevée dans les écoles de Portneuf (65 % c.59 %).

Figure 23

Proportion des élèves du secondaire ayant diminué le sucre ou le gras au cours des six derniers mois dans le but de perdre du poids ou de le maintenir selon le cycle scolaire, par sexe, Capitale-Nationale, 2010-2011



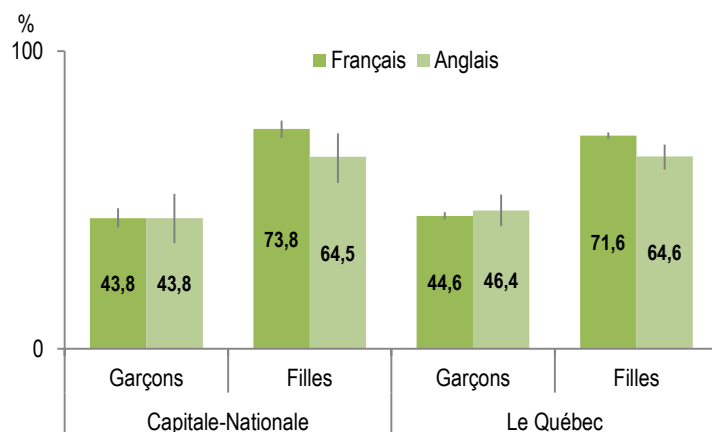
Différence significative au seuil de 5 % entre le 1^{er} et le 2^e cycle chez les garçons et chez les filles.

Diminuer le sucre ou le gras est une action entreprise un peu moins souvent, en proportion, par les garçons du 2^e cycle du secondaire, comparativement aux garçons du 1^{er} cycle (40 % c. 49 %).

À l'inverse, les filles du 2^e cycle y ont eu recours plus souvent que celles du 1^{er} cycle (76 % c. 69 %).

Figure 24

Proportion des élèves du secondaire ayant diminué le sucre ou le gras au cours des six derniers mois dans le but de perdre du poids ou de le maintenir selon la langue d'enseignement, par sexe, Capitale-Nationale et Québec, 2010-2011



Chez les filles, différence significative au seuil de 5 % entre le français et l'anglais comme langue d'enseignement.

Les résultats selon la langue d'enseignement indiquent que les filles étudiant en français sont plus portées à diminuer leur consommation de sucre ou de gras que celles fréquentant les écoles anglophones (74 % c. 65 %). Cette tendance est aussi observée dans l'ensemble du Québec. Chez les garçons, il n'y a pas d'écart significatif entre les deux réseaux d'enseignement.